quant aux Univerſaux. Mais la venue de Sa Majeſté a eu lieu en particulier pour ſatisfaire à l'empreſſement qu'avoient marqué les Polonois de jouir de ſa préſence ; peut-être auſſi pour y prendre l'avis du Sénat ſur l'affaire du Colonel de la Salle, qui devenoit de jour en jour plus ſérieuſe pour la Pologne, par des inſtances de la Ruſſie ſur l'extradition de cet Officier : Inſtances qui faiſoient juger que cette Cour ne ſe relâcheroit point à cet égard, d'autant plus que l'Impératrice-Czarine avoit envoyé des ordres au Comte de Beſtuchef, ſon Miniſtre Plénipotentiaire auprès du Roi, de même qu'à Mr. Scherer, ſon Agent à *Danzich*, de repréſenter à la Régence, combien elle s'expoſoit au reſſentiment de Sa Maj. Czarienne, par un refus qui ne pouvoit que lui cauſer le mécontentement le plus légitime. Les choſes en ont été à ce point ; & la Cour de France avoit fait entendre par ſon Conſul à *Danzich*, qui eſt Mr. de St. Sauveur, qu'elle ne prenoit aucun intérêt à la détention de Mr. de la Salle, dès qu'on pouvoit prouver qu'il avoit quitté le ſervice de *Ruſſie*, ſans prendre congé. Elle auroit vû néanmoins avec plaisir que la *Ruſſie* eût uſé d'indulgence envers lui. Le Roi de ſon côté, en intervenant dans l'affaire, l'auroit ſouhaité également, puisqu'il ne ſ'y étoit déterminé qu'en vû de trouver un moyen propre à ſatisfaire & la *Ruſſie* & la *France*. A l'égard du Magiſtrat de *Danzich*, depuis que Sa M. Polonoïſe a été faiſie de cette affaire, l'attention de la Régence a paru bornée à la garde de la perſonne du Colonel de la Salle. Et pour ce qui eſt de la *Ruſſie*, elle avoit envoyé un détachement de Dragons à *Riga* pour l'y recevoir, ſuppoſé ſon extradition, & pour le conduire à *Petersbourg*, outre un au-